

Croire, c'est espérer : ils croyaient fermement.
 A chaque éclat de foudre, à chaque grondement
 Ils se signaient le front de la croix ; mais l'orage
 S'acharnait à leur perte et redoublait de rage ;
 Les pauvres gens peinaient, haletants et sans voix,
 Quand un mousse debout, s'écria : « Je la vois ! »
 « La lampe de l'église a retrouvé sa flamme... ! »
 Et tous la saluaient du regard et de l'âme ;
 « Miracle ! disaient-ils ; Dieu lui-même apparaît
 « Miracle ! »

C'était bien un miracle, en effet.

La foudre qui grondait et broyait leurs nacelles
 Enveloppait aussi l'église d'étincelles,
 Elle avait fleuré le clocher et la croix,
 Et l'autel ; sillonné deux solives ou trois ;
 Noirci, mais sans dommage, une stalle de chêne...
 Sur la lampe, en suivant les anneaux de la chaîne
 Une étincelle avait jailli, malgré le vent,
 Auprès du tabernacle, auprès du Pain vivant,
 La lampe flamboyait à travers l'ombre austère.
 Le feu du ciel avait accompli ce mystère :
 Et les pécheurs guidés par son rayon lointain
 Aux pieds de l'humble église accostaient le matin.

LA COMPAGNIE DE JESUS

Voici les noms des généraux de la Compagnie de Jésus depuis sa fondation :

Ignace de Loyola, espagnol, 1541 ; Jacquez Lainez, espagnol, 1558 ; François de Borgia, espagnol, 1565 ; Everard Mercurian, belge, 1572 ; Claude Aquaviva, italien, 1580 ; Mutieus Vitelleschi, italien, 1615 ; Vincent Carafa, italien, 1643 ; Francesco Piccolomini, italien, 1649 ; Alessandro Gotifredo, italien, 1651 ; Goswin Nickel, allemand, 1652 ; Jean-Paul Oliva, italien, 1664 ; Charles de Noyelle, belge, 1681 ; Thyse Gonzalez, espagnol, 1686 ; Michel-Ange Tamburini, italien, 1708 ; François Retez, bohémien, 1730 ; Ignace Visconti, italien, 1750 ; Louis Centurioni, italien, 1755 ; Laurent Ricci, italien, 1757.

L'Ordre fut supprimé en 1757. Après le rétablissement de l'Ordre, les généraux furent :

Taddé Bözogowski, polonais, 1805 ; Louis Fortis, italien, 1820 ;